



Pour un diocèse en mission

Pistes pour une démarche synodale dans le diocèse de Limoge

P. Christian Delarbre – samedi 12 janvier

1^{ère} intervention

Poser la question..

Une démarche synodale ne consiste pas tant à cheminer ensemble que plutôt à... chercher ensemble le chemin ! Une Eglise locale se rassemble devant le Seigneur, autour de la Parole de Dieu, et demande à l'Esprit Saint d'éclairer le chemin à venir, de le discerner ensemble...

Une synodalité en apprentissage.

Une analyse partagée des situations des diocèses ruraux.

Le *Document épiscopat* 2020 n.4, *Territoires et paroisses, enjeu et église pour la société* par un groupe de travail épiscopal « territoires et paroisses ». (Noté DE)

Mettre en perspective votre propre démarche synodale

Autour de cette problématique, le document souligne un certain nombre de points communs, remontant des partages de terrain. Cela permet de replacer votre propre action missionnaire dans la vérification ecclésiale.

La mission dans une société donnée

Se souvenir d'une vieille réflexion du Chanoine Boulard, précurseur de la sociologie religieuse qui disait « qu'il n'avait pas l'ingénuité de croire qu'une religion de masse puisse jamais se passer de sociologie, comme une âme de corps »¹.

L'enjeu premier : quelle place, notre proposition missionnaire peut-elle avoir dans la vie concrète des personnes ? Ou pour le dire autrement, Comment la Bonne Nouvelle de Jésus est-elle en effet une bonne nouvelle pour les personnes qui nous entourent ?

Brève présentation des 6 domaines.

Une conversion missionnaire en marche

« inscrire des actes missionnaires dans les *habitus* des paroisses, des communautés, des fidèles et des pasteurs eux-mêmes » (DE)

L'importance de la Parole de Dieu

« La polarisation excessive de leur ministère (prêtres et évêques) sur les tâches de gouvernement et de sacramentalisation, au détriment de l'annonce de la Parole qui devrait être première » (DE)

¹ Cité par G Cuchet, *Comment notre monde a cessé d'être chrétien*, Paris, Seuil, 2018, p 162.

Le désir de fraternité

Le thème est désormais assez riche en pratiques concrètes, mais pose de réelles questions.

La place de l'Eucharistie

« la question de l'Eucharistie et des sacrements est au cœur de la problématique du lien entre paroisse et territoire » (DE)

« Comment penser ensemble et en tension le rassemblement dans un pôle eucharistique visible et signifiant et la proposition ecclésiale de proximité ? » (DE)

Communautés nouvelles et paroisses

L'articulation des ministères et la communion des vocations

Pour animer l'habitus missionnaire des paroisses, c'est-à-dire des communautés de fidèles du Christ envoyés dans le monde pour annoncer l'Évangile là où ils se trouvent, ont été institués par grâce, par décision du Seigneur pour une part, par tradition des apôtres pour une autre : l'ordre des évêques, des prêtres et des diacres, les ministères institués d'acolytes, de lecteurs, de catéchistes, d'autres fidèles auxquels sont confiés charges et fonctions par l'autorité légitime pour un temps donné. L'Église a besoin de ce ministère apostolique dans ses divers ordres et institutions.

2^{ème} intervention - Retour sur deux thèmes

La conversion missionnaire en marche

Donc : « **inscrire des actes missionnaires dans les *habitus* des paroisses, des communautés, des fidèles et des pasteurs eux-mêmes** ».

Reconnaître qu'on est encore à une sorte d'extériorité de la question missionnaire.

Le terme « d'habitus missionnaire » des paroisses

- Il s'agit de renouveler la paroisse sans perdre ce qui fait la paroisse.
- Il n'existe pas de recette toute faite, et les synodes ou démarches synodales ou temps de formations de disciples missionnaires ou partages d'expérience en diocèse, sont donc indispensables.
- Elle permet de prendre de la distance avec la problématique habituelle de s'organiser pour durer ou de s'enfermer dans une position défensive.
- Il s'agit aussi d'encourager, mais ne pas s'en contenter, quelques initiatives missionnaires isolées.

Le Pape François, au cours de son pontificat propose à l'Église un ensemble cohérent d'enseignement pour nos nouveaux temps missionnaires. L'annonce de l'Évangile procède de la Joie de croire, qui s'annonce sans peur, et qui vise explicitement à faire connaître Jésus à ceux qui l'ignore et à faire des disciples. Elle est une Bonne Nouvelle qui s'inscrit dans la vie des gens tels qu'ils sont et là où ils en sont, et dans les enjeux actuels de leur vie. Le pape souligne entre autres : les blessures personnelles spécialement au cœur des familles, les pauvres et les inégalités sociales, les malades et les personnes fragiles, les migrants, mais aussi l'enjeu climatique et l'exigence de conversion de nos pratiques et de nos manières d'être. C'est l'Église hôpital de campagne, envoyée aux périphéries existentielle. C'est au cœur de ces lieux concrets que l'Évangile est annoncé comme une Bonne Nouvelle. Cette Bonne Nouvelle doit trouver ses voies concrètes par des démarches sans cesse synodales, qui articulent donc à diverses échelles (mondial, national, local) les autorités personnelles, collégiales et synodales. Elle concerne tous les chrétiens, appelé chacun selon ses charismes et états de vie à être un « disciple-missionnaire » mais elle s'appuie aussi sur ceux qui ont été appelé, dans leur diversité, à servir comme ministres : évêques, prêtres, diacres, ministres institués, catéchistes. En particulier, les catéchistes se définissent prioritairement comme des ministres de l'évangélisation.

Le désir de fraternité

Ce qu'interroge l'exigence de fraternité : hospitalité, compagnonnage, service.

Elle n'est pas en premier lieu une forme alternative de vie ecclésiale. On ne se réunit pas pour être fraternel, on est fraternel pour pouvoir vivre chrétiennement ensemble une part de la mission.

Quelques conditions.

Un « habitus fraternel »

On se réunit pour la prière, pour le partage de la parole de Dieu, pour exercer une activité missionnaire, pour soutenir un engagement chrétien et pour cela, on doit venir en frères et sœurs, avec cependant un animateur. La fraternité est un engagement concret, il faut lui trouver ses traductions concrètes qui dépendent de notre sociologie, tout simplement, de notre milieu, de ce que nous vivons réellement.

Avec une question : comment, concrètement, va-t'on faire l'expérience de la fraternité dans notre groupe ? En se rappelant ces principes : d'abord l'hospitalité, puis le compagnonnage, enfin le service concret et mutuel.

Les expériences de réseaux de fraternité

En outre, plusieurs diocèses, pour tenter d'encourager cette dimension fraternelle, se sont efforcés de créer des réseaux de fraternités qui sont une tentative pour conserver **un peu du maillage territorial** de l'Eglise, à mesure que les paroisses et leurs structures et leurs ministres s'éloignent.

Ces réalités comme « petites Eglises », cellules ecclésiales, Eglises domestiques, dans lesquelles bien sûr, la fraternité tient un rôle essentiel, mais pas unique. Donc, pourquoi on se réunit, dans quel cadre, à quel rythme ? « là ou deux ou trois sont réunis en mon nom je suis au milieu d'eux »

Pour que ce soit de l'Eglise, il y faut une **certaine ministérialité**. Ces réseaux fraternels supposent d'être animés, accompagnés, formés, stimulés, sans cela, ils périssent.

Prendre en compte la réalité sociologique. C'est l'enjeu le plus difficile de la dimension fraternelle : comment est-ce que cela peut entrer dans la vie pratique ?

La fraternité des prêtres

C'est **une expression concrète, locale et quotidienne du presbyterium** sans lequel ils ne peuvent être prêtres.

Le directoire sur la vie et le ministère des prêtres consacre de longues pages à la fraternité sacerdotale, qui est un devoir lié à l'exercice même du ministère et à la vérité de celui-ci.

Conclusion

J'espère que votre démarche synodale rencontrera ou a rencontré l'un ou l'autre des six thèmes que le travail de ce groupe d'évêque a repéré dans les diocèses de France, et dont vous pourrez, par le travail synodal, faire vôtre.